Le corpus des “Nefs des fous”: imitatio, translatio et satire à l’aube de la Renaissance, dir. B. RENNER

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44784>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44784

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 354-355

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « *Le corpus des “Nefs des fous”: imitatio, translatio et satire à l’aube de la Renaissance*, dir. B. RENNER », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44784> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44784>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le corpus des “Nefs des fous”: imitatio, translatio et satire à l'aube de la Renaissance, dir. B. RENNER

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

Le corpus des “Nefs des fous”: imitatio, translatio et satire à l'aube de la Renaissance, dir. B. RENNER, “Cahiers de recherches médiévales et humanistes” 38, 2019, fasc. 2, pp. 387-448.

- 1 Centrée sur le corpus des *Nefs des fous*, premier grand succès européen de l'âge de l'imprimerie, cette section des “CRMH” s'ouvre par la mise au point de Bernd RENNER, qui se concentre surtout sur l'ouverture comparatiste et l'approche satirique des études les plus récentes (*Introduction*, pp. 389-396).
- 2 Objet d'une diffusion sans égale grâce à l'imprimerie, le *Narrenschiff* (1494) de Sebastian Brant s'est bientôt imposé sur le sol français, comme en témoignent les *Stultiferae naves* de Josse Bade et la *Nef de folles*, adaptation libre de ce dernier texte réalisée par Jean Drouyn et l'Anonyme de Marnef. Olga Anna DUHL analyse l'influence du renouveau de l'art de la prédication populaire sur la fortune des Nefs en France. Ouvrage destiné à instruire les femmes, la *Nef des folles* (1498-1500) inaugure une nouvelle tendance au sein du corpus et se distingue par sa moralisation du discours sur les cinq sens: faisant écho au *Doctrinal de sapience*, manuel de pastorale de la fin du XIV^e siècle, le texte de Drouyn exploite en effet thèmes et formules empruntés à l'art du sermon (*Du “Narrenschiff” aux nefes françaises. Traduction et prédication*, pp. 397-414).
- 3 La contribution d'Anne-Laure METZGER-RAMBACH s'attache à montrer l'emploi inédit du terme et du concept de ‘satire’ dans la *Nef des folz* de Jean Drouyn (1498), ainsi que ses conséquences pour la définition du genre. L'application de ce terme à un texte en prose et la double graphie, avec -i- ou -y-, s'insèrent dans l'histoire fictive du genre que Drouyn retrace dans les pages liminaires de son texte: en lui accordant des origines

grecques, plus précisément une filiation théâtrale, le remanieur insiste sur sa dimension morale. La réflexion d'A.-L. M.-R. se prolonge par l'analyse des occurrences et du contexte d'insertion du mot et de ses substituts à l'intérieur de l'œuvre (*Le terme de satire dans "La Nef des folz" de Jean Drouyn, 1498*, pp. 415-427).

- 4 La démarche comparatiste adoptée par Bernd RENNER lui permet d'examiner la variété et les fluctuations de l'approche satirique qui caractérise le *Narrenschiff* de Sebastian Brant (1494), la version latine de Jakob Locher (1497) et l'adaptation anonyme française en prose (1530). Si l'original allemand privilégie la visée destructive et pessimiste du mode satirique par le recours à un ton comique et enjoué, dans la traduction latine de Locher, modèle des transpositions ultérieures, domine par contre une orientation plus austère et sérieuse qui combine avec équilibre l'indignation de Juvénal et l'intention curative horatienne («*Quam satyram vocitare queo*». *La satire entre sérieux et comique dans les "Nefs des fols"*, pp. 429-448).